

Et en Guyane ?

Bilan des activités du CTBG 2002-2005



Centre
Technique
des Bois
de Guyane

Les activités du CTBG soutenues par un financement dans le cadre du contrat de plan état-région avaient fait l'objet d'un programme de travail contractualisé pour la période 2002-2005. Elles s'articulaient autour de 4 axes :

- Normalisation et certification de qualité
- Expertises et études techniques
- Observatoire de la filière
- Communication.

Normalisation

Cinq essences de Guyane ont été testées en grandeur d'emploi afin de leur attribuer un classement mécanique selon les normes européennes (EN 338), classement qui permet aux concepteurs de structure de réaliser le dimensionnement d'ouvrages selon l'Eurocode 5. Les essences et le classement obtenu sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Sommaire :

Et en Guyane ?	
Bilan des activités du CTBG 2002-2005	1
Chantier bois en Guyane :	
Le lycée des métiers du bâtiment de Balata.	3
Dossier :	
Evaluation de la tenue des finitions en milieu tropical	4
Lu pour Vous :	
- Le soudage du bois	6
- Des goujons collés pour les belvédères de Pessac	6
Autres nouvelles :	
- Le règlement FLEGT : outil de lutte contre l'exploitation illégale.	7
- Le décret d'application de la loi sur l'air.	7
- Dernières publications de normes.	7
Le bois du mois :	
Le Manil Marécage	8

Essence	Classement
Angélique	D 50
Gonfolo	D 40
Alimiao	D 40
Goupi	D 40
Jaboty	D 35



©-CIRAD / F. Boyer

Ce classement mécanique est associé à un classement visuel des sciages. Les critères de classement définis dans la marque « bois guyanais classés » ont été revus pour répondre aux exigences des normes européennes sur les normes de classement.

Ce couple classement visuel – classe mécanique a été introduit à notre demande dans la norme française NF B 52.001 « Classement visuel pour l'emploi en structure des bois sciés français résineux et feuillus ». La nouvelle version de la norme est en phase d'enquête publique et devrait sortir courant 2006.

Certification de qualité et marquage CE

La **Directive européenne** sur les produits de construction aboutit au marquage CE qui garantit que les produits sont conformes aux exigences définies dans les normes harmonisées correspondantes. Les modalités du marquage et du contrôle de conformité dépendent du produit. Pour les bois de structure, le contrôle se base sur des essais initiaux (qui correspondent aux essais en grandeur d'emploi décrits précédemment), des autocontrôles de fabrication dans les scieries et une inspection et surveillance de ces contrôles par l'organisme notifié pour le marquage CE (le CTBA pour les produits bois).

Nous avons donc défini, à partir des exigences du projet de norme harmonisée sur les bois de structure, **les contrôles qualité à mettre en place** dans les scieries. Ceux-ci concernent essentiellement le classement visuel des bois, le contrôle des dimensions des pièces avec une tolérance définie dans les normes, le contrôle de l'humidité des bois dans le cas d'un séchage artificiel et enfin le contrôle de la concentration du produit de traitement dans le cas de traitement de préservation des sciages. La plupart de ces contrôles sont classiquement réalisés dans les entreprises.

Il faut maintenant les formaliser et les réaliser aux fréquences adéquates. La norme harmonisée sur les sciages de structure est sortie le **2 mai 2006**. Le décret d'application national devrait suivre. Les entreprises devront alors mettre en place ces procédures et les faire valider par le CTBA.



Expertise et études techniques

La première étude technique a consisté à évaluer l'efficacité des **produits de finition** en milieu tropical. Nous avons aujourd'hui accumulé des essais sur 24 références commerciales de lasures. Nous avons ainsi pu mesurer les progrès des dernières générations de produits puisque de quelques mois, certaines lasures sont passées à 2 voire 3 ans de tenue dans l'exposition la plus défavorable. Ainsi, nous pouvons plus particulièrement citer 4 références commerciales qui ont tenu 2 ans et plus :

- lasure tropitech Spa-N-Deck (Durieu)
- lasure liswood (La Seigneurie)
- lasure Xylophène color (Dyrup)
- lasure Héliotan BGI/BGS (Dyrup).



©-CIRAD

Pour être efficaces, ces lasures doivent être choisies pigmentées dans des tons assez foncés tels que teck, chêne doré, noyer, acajou. Il faut éviter les teintures incolores ou claires de type pin.

La deuxième étude technique concerne l'efficacité des **produits de préservation** en milieu tropical. Différents types de produits ont été testés : produits pour le bois, produits anti-termites pour sols et murs, pièges à termites. Nous avons aujourd'hui une vingtaine de produits testés ou en cours de tests (les tests durent 5 ans).



©-CIRAD



©-CIRAD

La troisième étude technique a permis le **classement en réaction au feu** de cinq essences de Guyane, avec comme résultat marquant un classement M2 de deux essences, l'Angélique et l'Amarante.

Concernant les expertises, nous sommes intervenus dans huit chantiers marquants durant cette période, que ce soit en appui au maître d'œuvre sur le choix des essences, en contrôle de réception des bois ou en essai technique pour permettre un meilleur dimensionnement des structures.

Observatoire de la filière bois

A la demande des organismes publics en charge de la filière, des collectivités locales et des chambres consulaires, la définition et la mise en place progressive d'un observatoire de la filière a été confiée au CTBG. L'objectif est de posséder un outil d'évaluation de la filière et de ses évolutions afin de proposer les politiques publiques accompagnant son développement. Il s'agit plus concrètement de connaître mieux les entreprises du secteur, leurs activités, leurs évolutions. Le CTBG a défini les données qui devaient être recueillies, a mis au point un guide d'entretien avec les entrepreneurs pour le recueil des données et a procédé aux enquêtes. Quarante entreprises ont été « interviewées », dont toutes les entreprises de la 1ère transformation (exploitation forestière et scierie) et les principales entreprises de la deuxième transformation. Ce dernier secteur est plus diffus, plus « mouvant » et moins organisé et il est plus difficile d'être exhaustif. Les données par entreprises restent bien entendu confidentielles.

Nous avons donc aujourd'hui une « photo » de la filière de transformation du bois. Cette première étape doit être maintenant développée pour aboutir à un observatoire et mesurer les évolutions de la filière.

Communication

Nous avons poursuivi l'édition du bulletin d'information « Guyan'Info Bois » avec 6 nouveaux numéros.

Nous avons également conçu une plaquette de présentation de la filière forêt-bois et des principales essences de bois, avec une fiche technique de caractéristiques des bois en fonction de leur utilisation.

Les perspectives ?

Le marquage CE est un outil qui permettra de différencier les produits de Guyane par rapport aux produits brésiliens dans le contexte actuel de la quasi suppression de l'octroi de mer sur les produits en bois.

Nous avons entamé la démarche sur les sciages destinés à la structure. A terme, il doit s'appliquer à tous les produits de la construction : bardage, lambris, parquets ... pour lesquels les normes harmonisées sont en cours d'élaboration. Nous proposons donc de définir les démarches à mettre en place pour l'obtention du marquage.

Il nous paraît également important de suivre les travaux de normalisation en cours, pour faire en sorte d'intégrer les bois de Guyane.

Dans la perspective de valoriser davantage d'essences, non durables, il est nécessaire de travailler sur l'introduction de traitement de préservation par autoclave : Réaliser les études de faisabilité technique avec les essences locales pour étudier l'imprégnabilité de ces essences. Par ailleurs, il est également important d'évaluer l'efficacité des produits de préservation dans les conditions climatiques locales : Nous avons commencé ce type d'étude avec l'évaluation des traitements CCA. Aujourd'hui, les CCA sont interdits et il existe des produits de remplacement qui doivent être évalués localement.

Parallèlement, nous continuerons la réalisation des essais en grandeur d'emploi pour les essences qui peuvent être utilisées en structure.

L'ONF est entré dans une démarche de certification de sa gestion forestière. Pour valoriser au mieux cette certification, il sera nécessaire de définir les modalités de suivi de la traçabilité des bois pour garantir leur provenance de parcelles aménagées dédiées à la production. Ceci est en particulier important pour se positionner sur les marchés sensibles aux préoccupations environnementales et plus particulièrement à la légalité des bois.

Ce sera le cas des marchés publics qui devraient de plus en plus exiger des garanties sur la légalité des bois et progressivement sur la gestion forestière durable.

L'optimisation du rendement matière passe également par l'introduction de procédés tels que le collage qui permet la valorisation des chutes de bois. Le CTBG possède déjà quelques données sur le collage des principales essences de Guyane et peut intervenir en appui aux entreprises souhaitant développer ce type de procédé.

Enfin, la valorisation du bois en énergie constitue une activité complémentaire à celle de la valorisation bois d'œuvre pour optimiser l'exploitation forestière tout en dynamisant la régénération de la forêt. A l'heure où la Guyane cherche de nouvelles sources d'énergie en complément du barrage de Petit Saut et pour équiper les zones isolées, la biomasse au sens large (bois et déchets agricoles) en constitue une source non négligeable pour la Guyane, et une source renouvelable. Nous proposons donc dans le futur d'évaluer la ressource qui pourrait être disponible pour la production d'énergie et de réaliser des projets pilotes de production d'électricité ou de cogénération à partir de bois.